

## "Celui-ci est mon Fils bien-aimé ... Ecoutez-le"

Dimanche dernier (premier dimanche de Carême), nous avons contemplé Jésus Notre Seigneur sous son aspect le plus humain. Il était tenté, comme chacun de nous, de faire des choix contraires à sa vie de Fils de Dieu. Et Il a refusé, comme une tentation diabolique, de manifester sa divinité à son profit, en restant un homme ordinaire qui éprouve la faim et subit la condition humaine sans aucun privilège protecteur. En ce deuxième dimanche de Carême, nous contemplons le Christ sous son aspect divin : à travers son corps humain, une lumière divine transparait en changeant la figure humaine de Jésus. C'est ce qu'on appelle la *Transfiguration du Seigneur*.

### La *Transfiguration* dans la vie d'un chrétien

Qu'est-ce que la *Transfiguration du Seigneur*? C'est un épisode de la vie du Christ rapporté dans les trois Évangiles synoptiques. Il s'agit d'un changement d'apparence corporelle de Jésus pendant quelques instants de sa vie terrestre, pour révéler sa nature divine et pour nous annoncer que notre pauvre humanité, vouée à la mort, est destinée, elle aussi, à cette transformation.

Le récit de la Transfiguration de Jésus nous est présenté comme une révélation pour le bénéfice des trois disciples, Pierre, Jacques et Jean, les trois mêmes qui assisteront à sa grande détresse au jardin de Gethsémani. Sur la route du Carême et, plus largement, sur le chemin de la vie, nous avons besoin, nous aussi, d'expériences de transfiguration pour faire face aux difficultés et aux épreuves, pour suivre le Christ dans les moments de joie et de peines, et pour être en mesure, à notre tour, de transfigurer le monde autour de nous.

Cet événement de la vie de Jésus correspond à la *Fête des Tentés ou des Tabernacles*, que les Juifs célébraient une fois les récoltes rentrées, et qui commémorait la libération de l'esclavage d'Égypte. Durant cette fête de pèlerinage, on construisait des cabanes avec des branches et on vivait sous ces huttes pendant sept jours. *Cette semaine de célébration* constituait une *pause festive* importante dans le quotidien souvent triste et monotone.

Pierre, qui veut ériger trois tentes, confond la *pause* avec le travail qu'il reste à faire ; il voudrait prolonger l'expérience à l'infini au lieu de se remettre en marche derrière le Christ. Sa réaction spontanée de vouloir profiter plus longtemps de la tranquillité de la montagne est, en fait, une tentation d'éviter la responsabilité de sa foi, de s'installer dans la médiocrité. C'est le contraire de la décision d'Abraham qui, à 75 ans, à l'appel de Dieu, «quitte son pays, la parenté et la maison de son père, pour le pays que le Seigneur lui indiquera» (1<sup>ère</sup> lecture).

75 ans! À cet âge, les gens pensent qu'ils ont déjà tout vu, qu'ils ont vécu toutes les expériences possibles, et ils ne s'attendent plus à rien de nouveau. Abraham reste encore aujourd'hui un modèle pour chacun et chacune d'entre nous, jeunes et vieux. Il partit vers une terre nouvelle qu'il ne connaissait pas, vers une façon différente de vivre sa vie, vers une direction inconnue, mais il partit plein d'espérance et de confiance en ce Dieu qui lui indiquerait le chemin.

Il n'y a pas d'âge pour nous améliorer, pour faire mieux, pour découvrir «le pays que Dieu nous indiquera». Trop de gens se contentent de leur vie médiocre, en répétant à chaque occasion : «Je suis comme ça et je suis trop vieux pour changer». Avec Dieu, il n'est jamais trop tard pour accepter son invitation à nous convertir, pour changer nos habitudes, pour devenir meilleur. C'est l'histoire de Zachée, du bon larron, de Marie-Madeleine, du vieux Nicodème, et d'autres.

Nous vivons aujourd'hui dans une période où les gens recherchent l'excellence et la perfection dans tout ce qui est matériel. Avoir un corps parfait, construire la plus belle maison ou faire le voyage le plus exotique. Dans la publicité qui nous entoure, on nous promet le bonheur grâce à un physique jeune et sans défaut, à une voiture puissante, à un appareil électronique performant...

Le Christ, en revanche, nous propose l'excellence dans la poursuite de notre vie chrétienne. Pour atteindre cette perfection, comme pour tout ce qui est important dans la vie, nous avons besoin de travail persévérant, de discipline, de volonté. Les étudiants, les artistes, les champions sportifs savent bien cela. Il en est ainsi pour nous, qui désirons devenir meilleurs.

La brève vision que Pierre, Jacques et Jean ont eu sur la montagne a laissé un souvenir permanent dans leur vie. Et ils la raconteront en de nombreuses occasions après la résurrection. Écoutons, par exemple, Saint Pierre : *«Nous avons vu de nos yeux la splendeur de sa gloire. Nous étions là quand il reçut honneur et gloire de la part du Père, quand vint cette voix qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis tout mon amour. » Cette voix, nous l'avons entendue qui venait du Ciel, quand nous étions avec Lui sur la montagne».* (II Pierre 1, 16-18)

Dans la Nouvelle Alliance, la Transfiguration du Seigneur prend en quelque sorte le relais de la nuée lumineuse qui guidait le peuple élu dans le désert. Elle a éclairé les Apôtres, leur permettant de surmonter le «scandale» de la croix (la difficulté à croire en un Messie crucifié et non à un messie triomphant, politique).

Comme les Apôtres il nous faut redescendre dans la plaine pour continuer son œuvre de salut. Chacune de nos eucharisties dominicales peut être une halte rafraîchissante avec Jésus sur la montagne. Mais une fois l'eucharistie terminée, il faut retourner à nos tâches quotidiennes. Le Christ nous donne le courage nécessaire en disant : *«Relevez-vous et n'ayez pas peur ; ayez confiance en Moi. Je serai avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde».* Le Seigneur nous invite à descendre de la montagne pour faire ce qu'Il nous indiquera.

L'élément fondamental de l'évangile d'aujourd'hui est la voix du Père qui dit : *«Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui J'ai mis tout mon amour. Écoutez-Le».* La vie chrétienne consiste à écouter la Parole de Dieu, à la laisser résonner dans notre cœur pour qu'Elle nous transforme. Le chrétien est – ou devrait être – une personne d'écoute. Le chrétien véritable est attentif à la voix du Christ, il prend au sérieux son message, et il se laisse interpeler par ses paroles. Chaque dimanche, à l'Eucharistie, nous rejoignons la communauté chrétienne pour entendre cette voix du Père qui nous dit de nouveau : *«Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis tout mon amour : Ecoutez-Le».* Demandons à Marie notre Sainte Mère, la grâce d'écouter son Fils, la Parole divine incarnée et de la vivre au quotidien.

Père Sergio Perez